



**L'INFLUENCE DES FACTEURS GEOPOLITIQUES DES
BALKANS DANS LA DOCTRINE MILITAIRE BULGARE**



MEMOIRE DE GEOPOLITIQUE

**LCL MIHAYLOV
7ème PROMOTION
JANVIER 2000**

FICHE DE PRESENTATION

1/ L'INFLUENCE DES FACTEURS GEOPOLITIQUES DES BALKANS DANS LA DOCTRINE MILITAIRE BULGARE

2/ Lieutenant colonel MIHAYLOV

3/ 25 janvier 2000

4/ DIVISION A

5/ MEMOIRE INDIVIDUEL DE GEOPOLITIQUE

6/ SYNTHESE: Après la chute du communisme en 1990 et la dissolution du Pacte de Varsovie la Bulgarie a fait le choix d'une indépendance complète qui ne pouvait être assurée que dans un cadre européen. Pour préserver ses intérêts vitaux la République Bulgarie a modifié les priorités de ses intérêts stratégiques. Cela reflète sur la doctrine militaire de la Bulgarie.

7/ MOTS CLES : Balkans, Bulgarie, l'UE, l'OTAN, doctrine militaire, politique de la défense.

PLAN

Introduction	4
1. Les données géographiques des Balkans et de la Bulgarie	5
1.1 Les Balkans et la place de la Bulgarie	5
1.2. Caractères géographiques généraux de la Bulgarie.....	6
1.3. Les montagnes bulgares.....	7
1.4. Les plaines et les vallées bulgares	7
1.5 L'hydrographie en Bulgarie	7
1.6. L'enjeu de la mer Noire dans les Balkans	8
2. Le poids de l'histoire.....	9
2.1. Préhistoire.....	9
2.2. Premier royaume bulgare (681-1018)	10
2.3. Deuxième royaume bulgare (1185-1396).....	11
2.4. Troisième royaume bulgare (1908-1944)	13
2.5. L'histoire bulgare moderne (1944 – 1999).....	14
3. Les fonctions géopolitiques de la langue et des minorités en Bulgarie	16
3.1. La langue bulgare: un facteur géopolitique	16
3.2. Les minorités – une menace ou un facteur intégrant dans les Balkans ..	17
4. L'ambition de la diplomatie bulgare.....	18
5. L'économie de marché – la porte vers l'Union Européenne.....	22
5.1. L'industrie bulgare	22
5.2. Le processus d'adhésion à l'UE	22
6. Doctrine militaire – besoins et réalités	24
6.1. L'actualité et les priorités de la politique militaire.....	24
6.2. Environnement militaire et stratégique	25
6.3. Les buts, principes et approches de la politique de défense.....	27
6.4. La défense du Pays.....	30
7. L'organisation du ministère de la Défense 2004.....	30
7.1. But de la réforme.....	30
7.2. Les résultats attendus	31
Conclusion.....	33
Bibliographie	34

Introduction

La Doctrine militaire de la République Bulgarie est déterminée par la Doctrine de sécurité nationale.

La politique de sécurité et de défense a pour finalité première la protection des intérêts fondamentaux du pays qui se répartissent entre intérêts vitaux et intérêts stratégiques.

Après la chute du communisme en 1990 et la dissolution du Pacte de Varsovie, la Bulgarie a fait le choix d'une indépendance complète qui ne pouvait être assurée que dans un cadre européen. Pour préserver ses intérêts vitaux la République Bulgarie a modifié les priorités de ses intérêts stratégiques.

Le gouvernement de 1997 a clairement et unanimement proclamé le désir de l'Etat d'adhérer à l'OTAN ¹ et l'UE ².

Le chef de l'Etat, Petar Stoyanov, affirme de son côté cette ambition comme l'ancrage de sa patrie à ses racines profondes : « Pendant quarante-cinq ans, nous avons été séparés de l'Ouest par le mur de Berlin, deux générations ont pratiquement tout ignoré de mon pays. Aujourd'hui, notre désir de devenir membre de l'UE et de l'OTAN est un choix de civilisation... »

Mais quels sont les facteurs qui déterminent cette politique de l'Etat bulgare ?

Tout d'abord ce sont les relations internationales, parce que les Balkans ont été, sont et seront la zone clé où se croisent les intérêts politiques des grandes puissances mondiales. Par conséquent la double volonté de l'Etat de contrôler son territoire et de s'opposer aux menaces extérieures s'effectue plutôt par la voie indirecte (la politique étrangère, la diplomatie, l'économie) que par la voie physique. En revanche une politique militaire raisonnable est menée par le gouvernement bulgare.

¹ ORGANISATION DU TRAITE DE L'ATLANTIQUE NORD

² L'UNION EUROPEENNE

La politique étatique de la Bulgarie est déterminée par les facteurs permanents des Balkans (la réalité géographique, la réalité identitaire des peuples balkaniques, la géoéconomie des ressources, etc.)

En étudiant successivement les facteurs permanents et les changements de la géopolitique nous essayerons de répondre à cette question : **quelle est l'influence des facteurs géopolitiques des Balkans dans la doctrine militaire bulgare ?**

D'abord nous étudierons la géographie générale, comme l'un des facteurs géopolitiques principaux, des Balkans et de Bulgarie.

Ensuite nous passerons du Premier royaume bulgare à l'histoire bulgare moderne, en cherchant les racines de la politique militaire de Bulgarie.

Après quoi nous montrerons les relations internationales de la Bulgarie dans les domaines de la diplomatie et de l'économie.

Puis nous découvrirons les conceptions stratégiques, les principes et les approches de la Doctrine militaire de la République de Bulgarie.

Enfin nous examinerons la politique militaire actuelle de Bulgarie.

1. Les données géographiques des Balkans et de la Bulgarie

1.1 Les Balkans et la place de la Bulgarie

Qu'est-ce que les Balkans et où est la place de la Bulgarie ? Les géographes répondent : une péninsule du monde méditerranéen de l'île de Cythère au Sud, au Danube et à la Save au Nord. En fait, l'olivier n'atteint pas Istanbul et le pays bulgare ne doit rien aux souffles de la Méditerranée. Péninsule, donc limitée sur trois cotés par des mers : Adriatique à l'Ouest, Méditerranée au Sud, Egée et mer Noire à l'Est. Sur le quatrième côté, au Nord,

la géographie impose la frontière du Danube, mais l'histoire y inclut les pays roumains, en symbiose, il est vrai, avec l'Europe centrale et les plaines russes.

La Bulgarie est située à l'extrémité Sud-Est de l'Europe, où elle occupe la partie Nord-Est de la péninsule des Balkans.

Aussi bien par sa superficie (111 000 km²) que par sa population (environ 8 300 000), la Bulgarie compte parmi les plus petits pays d'Europe occidentale.

1.2. Caractères géographiques généraux de la Bulgarie

Au point de vue géographique la Bulgarie mérite, plus que les pays voisins, le nom d'Etat balkanique, puisque c'est sur son sol que s'élève le massif de Balkan, l'ancien Haemus, que les Bulgares appellent Stara Planina, c'est-à-dire « la vieille montagne ».

Par ses frontières la Bulgarie touche au Nord la Roumanie (609 km), dont à l'exception de la Dobroudja elle est séparée par le Danube, à l'Ouest la Serbie et la Macédoine (506 km), au Sud la Grèce (493 km) et la Turquie (259 km). A l'Est, la Bulgarie s'ouvre sur la mer Noire (378 km) qui la relie directement à l'Ukraine, et, par le Bosphore et les Dardanelles, aux pays maritimes du bassin méditerranéen. La longueur totale des frontières est de 2 245 km, dont 1 181 km terrestres, 685 km fluviales et 378 km – maritimes

Les géographes ont coutume de distinguer trois grandes régions géographiques : le plateau bulgare ou plain du Danube, les montagnes bulgares rattachées à deux systèmes différents, Balkans et Rhodope, enfin la plaine du Sud-Est, comprenant essentiellement le bassin de Maritza, c'est-à-dire l'ancienne région historique de la Rumélie.

1.3. Les montagnes bulgares

Le mont Balkan ou Stara Planina est la plus longue chaîne de montagnes de la péninsule, est c'est elle qui lui a donné son nom. Cette chaîne se rattache au système alpin et carpatique. Elle s'étend de la frontière ouest, qui passe près de Timok, affluent du Danube, jusqu'à la mer Noire (cap Eminé) ; Les sommets du mont Balkan s'élèvent à des hauteurs varient entre 1500 et 2376 m. La région du Balkan a été berceau des deux premiers royaumes bulgare.

Le Rodope, le Rila, le Pirin qui sort de vieux massifs hercyniens donnent en Bulgarie le plus haut sommet de la péninsule (Moussalla – 2925 m.

Le Sredna Gora, le Vitocha, le Strandja et le Bélassiza, l'Ograjden, l'Ossogovo s'ajoutent au relief montagneux de la Bulgarie.

1.4. Les plaines et les vallées bulgares

Entre le massif du Balkan au sud et le cours du Danube au Nord s'étend la plaine du Danube. Au Nord commence la plaine de la Dobroudja qui occupe environ un quart de la superficie du pays et qui est le grenier à blé de la Bulgarie. La plaine du Sud-Est (la Thrace supérieure) est limitée par le Sredna Gora et par le Rodope, et s'oppose à la Thrace inférieure (la Thrace grecque).

1.5 L'hydrographie en Bulgarie

Bien que le réseau hydrographie soit d'une grande densité, la Bulgarie ne possède pratiquement aucun cours d'eau, à l'exception du Danube qui soit navigable sur une distance importante. Le Danube reçoit ses affluents du Balkan (sauf l'Iskar qui descend du massif de Rila). Dans la mer Noire se jettent directement plusieurs rivières côtières : Provadiiska réca, Kamtchia, Ropotamo, Dyavolska réca, Véléka, Résovka réca etc La Maritza et son grand affluent la Tounja drainent les eaux du Balkan et du Rhodope., tandis que la Strouma,

tributaire, comme la Maritza, de la mer Egée, reçoit sur sa gauche les cours d'eau de massifs de Rila et de Pirine, sur la droite ce des massifs limitrophes, qui sont partagés entre les territoires bulgares, serbe et macédonien. La Mésta qui trace son lit entre le Pirine à l'Ouest et la Rodope à Est, se jette aussi dans la mer Egée.

1.6. L'enjeu de la mer Noire dans les Balkans

La frontière Est de la Bulgarie est en fait la mer Noire. Mais qu'est-ce que la mer Noire ? Un réservoir de 435 000km² et 357 000 km³ d'eau salée pourvue d'un bassin secondaire, la mer d'Azov, au Nord-Est de la presqu'île de Crimée. Pour passer de la mer Noire à la Méditerranée, il faut d'abord emprunter le Bosphore, bras de mer coincé entre l'Europe et l'Asie, long de 4000 mètres, large de 3 500 mètres au maximum et de 760 mètres au minimum. Sortant du Bosphore, on entre dans la mer de Marmara, puis celle-ci présente un autre goulet, les Dardanelles, long de 65 km, large de 8 275 mètres au maximum et de 1375 mètres au minimum. A la sortie des Dardanelles s'ouvre la mer Egée.

Celui - qui contrôle, ce que l'on appelle les détroits détient, donc la clé de l'accès de la mer Noire à la Méditerranée et vice-versa.

Qui veut emprunte la voie terrestre pour passer d'Europe en Asie, où d'Asie en Europe, doit nécessairement traverser les détroits.

Par elle-même, en raison de sa situation d'espace maritime quasiment fermé, la mer Noire n'a longtemps présenté, sur le plan économique, qu'un intérêt assez médiocre. Les ports pétroliers se classent nettement parmi les plus importants de la mer noire. A l'Ouest, Constantza constitue le grand port d'exportation du pétrole roumain extrait du gisement de Ploisti et d'Olténie. A l'Est, on trouve le port géorgien de Batoum, relié notamment aux gisements de Bakou, sur la mer Caspienne, ainsi que les ports de Tuapse et de Novorossijsk.

L'oléoduc Bakou- Novorossijsk, traversant la Théchénie a du faire l'objet des relations complexes entre Moscou et Groznyï.

Fondamentalement, le problème est aujourd'hui de savoir quel sera l'avenir de pays de la mer Noire dans la perspective de la construction européenne et de la nouvelle dimension qu'aspire à se donner l'Alliance Atlantique. Le programme de l'élargissement de l'Europe, vers les anciens pays membres du Pacte de Varsovie ou de l'ex-Union soviétique, se traduit actuellement par une course à l'adhésion entre les pays riverains de la mer Baltique et ceux-ci de la mer Noire. Tous les pays voisins de la Baltique sont aujourd'hui membres de l'Union européenne ou candidats à l'adhésion. Autour de la mer noire, la Bulgarie, la Roumanie, la Turquie font acte de candidature.

2. Le poids de l'histoire

2.1. Préhistoire

Les Traces furent les premiers à s'installer sur la terre bulgare. Des vestiges sont conservés en témoignage de l'une civilisation florissante.

Des données historiques et archéologiques attestent que la Bulgarie du khan Koubrat, située sur Volga et la Kama, existaient depuis le 1^o siècle dans l'Est de l'Asie Centrale.

Le premier témoignage écrit dans lequel on rencontre le nom « Bulgares », est une Chronique roumaine anonyme de 453. La notion au plan ethnologique s'explique par la traduction du verbe turque « boulg » qui veut dire « mélanger », au sens de « personne d'un autre lignage », « rebelle », c'est à dire des hommes à l'esprit rebelle.

L'histoire glorieuse multiséculaire de la Bulgarie se divise en quatre grandes parties – Premier royaume bulgare (681-1018), Deuxième royaume

bulgare (1185-1396), Troisième royaume bulgare (1878-1945) et histoire bulgare moderne.

2.2. Premier royaume bulgare (681-1018)

681 – fondation de l’Etat bulgare avec la signature de khan Asparoukh et l’empereur byzantin Constantin 4 Pogonat et l’union de protobulgares avec 7 des plus nombreuses tribus slaves. La capitale est la ville de Pliska.

Khan Kroum (803-814) – agrandit le territoire d’Etat en y rattachant de nouvelles régions.

Khan Omourtag (815-831) – La Bulgarie est en plein essor. Une réforme militaire et administrative importante est conduite, la semi-autonomie des tribus slaves et leurs différences avec les protobulgares sont effacés, ce qui a pour résultat consolidation de l’Etat.

Le prince Boris (825-907) – éradique le paganisme et introduit le christianisme en Bulgarie en 865, fait déplacer la capitale à Veliki Preslav et en fait un centre culturel et politique (rivalisant avec Constantinople) de la puissance bulgare chrétien orthodoxe, dont tiennent compte les grands Etats de l’époque.

En 855 les frères Cyrille et Méthode, des bulgares nés à Salonique créent l’alphabet slave, connu comme « glagolitique ». C’est un événement exclusif pour l’histoire culturelle de la Bulgarie.

Siméon (893-927) – fils de Boris premier est le plus grand souverain du Premier royaume bulgare. La Bulgarie s’étend déjà des Carpates à la mer Egée et de la mer Noire à l’Adriatique. Par son territoire et sa puissance, la Bulgarie s’impose comme le plus grand royaume d’Europe. C’est « l’âge d’or » de la culture bulgare.

Du temps des successeurs du roi Siméon de Preslav, la Bulgarie se désintègre. Suivent les années sombres de domination byzantine (1018-1185).

2.3. Deuxième royaume bulgare (1185-1396)

L'insurrection des frères Assen et Petar pose les débuts du Deuxième royaume bulgare.

Ivan-Assen 2 (1218-1241), fait de la Bulgarie la plus grande force des Balkans et un solide bastion de l'orthodoxe.

Sous son règne pour le premier fois sont frappés de monnaies en or, en argent et en cuivre, témoignage d'un essor économique exceptionnel. A sa mort l'Etat bulgare sombre dans le déclin, qui coïncide avec l'apparition des Turcs dans les Balkans.

La Bulgarie tombe définitivement sous la domination turque en 1396. Ainsi s'achève la période de la culture et de la civilisation orthodoxe bulgare-byzantine (7e-14e s).

En 1453 Constantinople tombe et les 5 siècles de domination turque qui suivent sont pour la Bulgarie les plus sombres de son histoire.

1652 – début du Renouveau national. Le moine Paissii du monastère d'Hilendar écrit l'Histoire Slavo-Bulgare pour réveiller le peuple « endormi » sous la domination turque, pour lui rappeler son passé glorieux et lui insuffler la fierté nationale.

1876 – Noyée dans le sang, l'insurrection d'Avril échoue, mais suscite néanmoins une forte indignation internationale face à la tyrannie turque. Des intellectuels et des hommes politiques connus en Europe et à travers le monde déclarent leur sympathie pour le peuple bulgare et élèvent la voix pour sa libération.

1877-1878 – signature du Traité de paix de San Stefano, aux termes duquel la Bulgarie est rétablie dans les territoires des trois régions ethniquement et historiquement bulgares – Mésie, Thrace et Macédoine. Sa superficie de 170 000 km carrés en fait le plus grand Etat balkanique. L'emplacement géopolitique

exceptionnel au cœur des Balkans, le débouché sur la Méditerranée et les contacts avec la civilisation méditerranéenne, ouvrent les perspectives d'un rapide développement économique et culturel pour le nouvel Etat.

Très vite la joie de la libération et les espoirs de nombreux Bulgares se trouvent trompés.

13 juillet 1878 – signature de l'injuste Traité de Berlin qui divise en deux la Bulgarie libre – la Principauté de Bulgarie et la Roumélie orientale, amputant une grande partie du territoire bulgare en le laissant sous domination étrangère.

La Bulgarie reste seulement la Principauté bulgare (d'une superficie d'environ 63 mille km²) qui garde néanmoins son indépendance. La Bulgarie du sud reste sous tutelle du sultan.

A cette époque la Russie s'attelle à l'indépendance bulgare. Il faut souligner qu'à cette époque il y avait une convergence des intérêts russes et bulgares. La Russie voulait mettre le pied dans les détroits et dominer les Balkans. Cela doit être très clair, car la plupart des politiques occidentaux mélangent souvent l'orthodoxie avec les intérêts d'une grande puissance. Chaque année la Bulgarie entière exprime sa gratitude aux frères- libérateurs (le 3 mars est la fête nationale), des milliers soldats russes, ukrainiens, finlandais, roumains, moldaves et des volontaires bulgares sont tombés pour la libération de la Bulgarie. Mais il faut être clair, la guerre était entreprise pour satisfaire les intérêts et ambition russes, pas pour libérer la Bulgarie.

16 avril 1879 – la constitution de Tarnovo est officiellement approuvée par la Première Assemblée Nationale Constituante.

26 juin – le prince Alexandre Battenberg prête serment en tant que prince bulgare. Sofia devient la capitale du nouvel Etat, tant pour son emplacement relativement central au plan ethnique, que par son affirmation import comme un centre noyau culturel du temps du Renouveau national bulgare.

Le traité du Berlin laisse une Bulgarie morcelée, le sud du pays étant détaché du nouvel Etat et, sous l'appellation fabriquée de Roumélie orientale, demeure tutélaire du sultan (32 974 km² et 815 951 habitants).

6 septembre 1885 – Réunification de la Principauté de Bulgarie et de la Roumélie orientale (en fait la véritable libération de la Bulgarie). Les grandes Puissances, dont la Russie, sont contre la Réunification. Les victoires de l'armée bulgare sauvent la grande cause de la Réunification, appellent un respect sans réserve envers la Bulgarie et son peuple courageux. La réunification de 1885 est l'un des plus grands événements de l'histoire récente de Bulgarie. Le premier grand pas vers l'union nationale du peuple bulgare et de son territoire divisé et franchi. La Bulgarie devient l'un des plus forts et plus grands Etats des Balkans. Les préalables à un rapide progrès économique et culturel du peuple bulgare et de son Etat sont réunis.

2.4. Troisième royaume bulgare (1908-1944)

Le Troisième royaume bulgare s'ouvre sur le règne du prince Ferdinand (1879-1917). Stéphane Stambolov en est le Premier ministre et sa politique perspicace à beaucoup contribué au développement indépendant de l'Etat.

22 septembre 1908 – le prince Ferdinand proclame l'Indépendance de la Bulgarie – un acte politique courageux d'une grande portée pour le pays. Les séquelles de la domination turque de cinq siècles sont supprimées. Le prince bulgare se proclame « Roi des Bulgares ». La Bulgarie devient indépendante, égale en droits aux autres Etats d'Europe.

Boris 3 (1917-1943) gouverne avec sagesse la Bulgarie et il est aimé de ses sujets. Son plus grand mérite pour l'humanité est d'avoir sauvé du génocide les Juifs bulgares, pendant la Deuxième guerre mondiale. Un autre grand mérite est la restitution de la Dobroudja du sud par des négociations et des moyens pacifiques.

1914 – 1941 – La question nationale se pose avec force pendant l'entre-deux guerres. Les Bulgares de Thrace occidentale, restés dans les confins de la Grèce, de Thrace orientale, impartie à la Turquie, de la Dobroudja, conquise par la Roumanie, en Macédoine et dans les confins occidentaux en Serbie poursuivent avec acharnement leur combat de libération ; après la Première guerre mondiale, à la Conférence de Paix de Paris, le pays est amputé de 1545 km² et perd quelque 65 000 de ses habitants.

Pendant la Deuxième guerre mondiale la Bulgarie déploie des efforts exceptionnels pour régler sa question nationale, mais elle est du côté des vaincus. Les vainqueurs ne font pas justice, ils châtient les vaincus, dont la Bulgarie en lui enlevant la Macédoine, le littoral égéen, les confins occidentales. La question bulgare revient à la case départ.

1940 – 1944 – résistance antifasciste sous la direction du Parti ouvrier bulgare (communistes), incarnée dans la victoire des forces antifascistes à l'automne 1944, par suite de son occupation par l'armée soviétique.

2.5. L'histoire bulgare moderne (1944 – 1999)

Dans son histoire récente, la Bulgarie est une république.

8 septembre 1946 – référendum sur la forme de gouvernement.

15 septembre 1946 – proclamation solennelle. De la république à l'Assemblée Nationale Bulgare.

1947 – Le modèle soviétique de développement est directement calqué en Bulgarie et dans toute l'Europe de l'Est.

1948 – 1953 – L'époque du stalinisme « pur et dur ». En 1947 la Bulgarie pose sa candidature à l'ONU³, mais devient membre régulier en décembre 1955, après le réchauffement des relations Est – Ouest. Son adhésion

³ LES NATIONS UNIES

à l'organisation mondiale raffermir ses positions et dans une certaine mesure contribue à surmonter l'attitude négative à son égard.

1953 – 1989 – La démocratie populaire en fait se substitue à la « dictature du prolétariat ». La Bulgarie est la plus proche de la société totalitaire du type soviétique. Pendant ces 45 années sa politique extérieure se fait exclusivement et entièrement dans le cadre du bloc soviétique et se distingue par son adhésion totale au « camps socialistes », rompant ainsi ses relations politique, économiques et culturelles avec les Etats ouest européens et les Etats – Unis.

En février 1981 est célébré solennellement le 1300-ème anniversaire de la fondation de l'Etat bulgare. A ce stade, la Bulgarie entretient des relations diplomatiques avec 116 Etats, commerciales avec 112 et culturelles avec 132 .

10 novembre 1989 - Sous la pression du mécontentement public, allié au mécontentement de la direction du PCB⁴, s'opère le changement dans le pouvoir par voie légale. Deux tendances de développement social émergent – l'une pour la perestroïka, pour une évolution lente et l'autre pour une opposition révolutionnaire, pour des changements rapides et radicaux, rejetant le régime en place. Le premier résultat de la prise de conscience de la nécessité d'accélérer les changements politiques se traduit dans la formation d'un centre unique d'opposition politique.

7 décembre 1989 – Constitution de l'UFD⁵ regroupant 13 organisations d'opposition, présidé par le philosophe Dr Jeliu Jeleu.

13 octobre 1991 – Premières élections démocratiques et victoire de l'UDF.

3 novembre 1996 – Issu de l'UFD, Petar Stoyanov est élu Président de la République de Bulgarie à une très forte majorité.

⁴ PARTIE COMMUNISTE BULGARE

⁵ UNION DES FORCES DEMOCRATIQUE

19 avril 1997 – Après la victoire aux élections anticipées, provoquées par les protestations spontanées de janvier contre l’incapacité des gouvernants du PSB, au pouvoir vient le deuxième gouvernement démocratique de l’UFD avec son Premier ministre Ivan Kostov. La Bulgarie s’engage sur la voie des véritables réformes démocratiques.

3. Les fonctions géopolitiques de la langue et des minorités en Bulgarie

3.1. La langue bulgare : un facteur géopolitique

Le bulgare est la langue officielle en Bulgarie. L’alphabet en est le cyrillique héritier de l’ancienne écriture bulgare et slave. Les créateurs de l’alphabet slave, dont les caractères sont adaptés aux spécificités du vieux bulgare, sont les deux frères de Salonique Cyrille et Méthode. En 865 ils créent le premier alphabet slavo-bulgare, appelé alphabet glagolitique. La reconnaissance du bulgare en tant que langue européen fait augmenter le rôle de la Bulgarie comme force réelle dans le développement européen du Haut Moyen – Age. Les disciples des maîtres Cyrille et Méthode, Clément, Naoum, Anquélarii, ainsi que leurs propres adeptes exercent une énorme activité formatrice pour la diffusion de l’écriture et de la culture slave. Clément fonde à Ohrid une école littéraire, célèbre en son temps, invente l’alphabet « cyrillique », mieux adapté à la langue slavo-bulgare que le « glagolitique ».

Le nouvel alphabet est appelé « cyrillique » du nom du Saint Apôtre Cyrille-le Philosophe et devient l’écriture de la littérature et de la culture bulgare moderne et de la culture slave en général.

On sait que la langue est un élément fondamental de définition identitaire de la nation. Le grandisme comme un mouvement politique de réunification de toutes les terres qui, à un moment, ont appartenu à la Bulgarie ou de toutes terres, peuplées avec les gens parlés la langue bulgare est en dehors de la

politique actuelle d'Etat. Par contre dans le passé récent, en 1934 le Comintern international, a pris la décision de créer les « zones tampons » contre le nazisme qui faisait une invasion totale. La fondation d'une nation macédonienne avec une langue et une culture identitaire a été la base de la création d'un Etat « tampon ». La langue macédoine est née d'un patois bulgare. Désormais c'est l'élément principal des objections entre la Bulgarie et Macédoine.

Aujourd'hui le problème est résolu. La Bulgarie a été le premier pays au monde à reconnaître l'indépendance de la Macédoine sous son nom constitutionnel de « République de Macédoine ». Aussi, une formule acceptée au sujet de l'emploi de la langue a été trouvée par les deux gouvernements.

3.2. Les minorités – une menace ou un facteur intégrant dans les Balkans

En se retirant des Balkans, l'Empire ottoman a laissé un peuplement extrêmement mêlé où les nationalités s'imbriquaient, sans frontières géographiques clairement définies. A la fin du 20-e siècle, la Grèce, la Turquie, l'Albanie, la Macédoine et la Bulgarie font toujours face au problème des minorités.

L'héritage ottoman n'a pas simplifié la définition de minorité dans cette région. Il faut y ajouter l'aspect religieux, parce que s'il existe des minorités ethniques et ethnolinguistiques, il y a aussi des minorités ethno-religieuses et religieuses.

Les multiples minorités du cône sud ont des statuts divers : reconnaissance internationale par traité, étatique par la constitution, bilatérale par accords entre deux pays, locale par libertés politiques. Par conséquent il est très difficile de résoudre le problème de la minorité dans les Balkans.

Comment peut-on résoudre d'une manière pacifique et démocratique un problème qui a été artificiellement créé par le régime communiste la Bulgarie en est aujourd'hui un très bon exemple ? Il s'agit de la minorité turque (8% de la population bulgare), qui était très bien intégrée à la vie nationale jusqu'au moment où le régime communiste en 1980 a lancé une campagne de persécution contre les citoyens bulgare d'origine turque. Les opposants au régime communiste se sont déclarés contre cette persécution des turques. La Bulgarie est un pays où toutes les ethnies se sont toujours senties chez elles. En 1990 la Bulgarie démocratique a rétabli les droits des turques bulgares. Depuis, il n'y a plus de tensions ethniques en Bulgarie. La parti qui représente les Turques bulgares, le Mouvement pour les droits et libertés, est un parti parlementaire. Il obtient environs 7% des suffrages à toutes les élections. La Bulgarie a donc montré comment résoudre un problème ethnique à un moment où ailleurs (les juifs, durant la deuxième guerre mondiale, n'ont pas été déportés de Bulgarie).

4. L'ambition de la diplomatie bulgare

L'ouverture de l'OTAN vers les nouvelles démocraties en Europe marque un changement profond dans la pensée européenne politique et stratégique. Les décisions du Sommet de Madrid des 8 et 9 juillet 1997 ne déplacent pas tout simplement à l'Est les lignes de rupture artificielles imposées par la guerre froide, mais laissent ces lignes et toute la logique de Yalta dans les annales de l'Histoire. Ainsi la Bulgarie se félicite de ces décisions qui marquent le début de la réalisation pratique de l'idée d'une Europe libre, prospère et indivisible.

Le message clé du Sommet de Madrid et sans ambiguïté : les portes de l'OTAN restent ouverts à tout Etat démocratique de l'Europe qui souhaite y adhérer et qui est capable d'assumer les responsabilités et les obligations découlant de cette adhésion.

Dans son examen de la situation géostratégique, l'OTAN a insisté sur l'indivisibilité de la sécurité dans le Sud-Est de l'Europe en tant que composante clé de l'homogénéisation de l'espace euroatlantique.

Cette altitude rejoint l'un des principaux arguments en faveur de la candidature bulgare qui est celle de l'application d'une approche géographique équilibrée lors de l'élargissement de l'OTAN.

La diplomatie bulgare a réaffirmé à Madrid la disposition de son pays à apporter le potentiel, qui lui est reconnu, au renforcement de la sécurité, de la stabilité et de la coopération régionale dans le Sud-Est de l'Europe.

La participation bulgare à la SFOR qui agissent en Bosnie-Herzégovine sous le commandement de l'OTAN, n'est qu'un des exemples quant à la disposition et au potentiel de la Bulgarie à contribuer au renforcement de la sécurité et de la stabilité régionale. Notre participation aux efforts de la communauté mondiale en matière du maintien de la paix s'inscrira dans l'esprit de la politique bulgare équilibrée de bon voisinage que nous allons poursuivre tout en faisant preuve de notre attachement au règlement de tous les différends bilatéraux conformément aux standards européens contemporains.

La stratégie de la préparation et d'adhésion à l'OTAN élaborée par le gouvernement bulgare prévoit une participation active du pays aux initiatives du Conseil de Partenariat Euroatlantique (CPEA) et Partenariat pour la Paix renforcé. Cette participation sera axée sur la préparation de la Bulgarie à son adhésion, sur le renforcement des capacités collectives en matière de règlement des crises et de prévention des conflits et sur la réalisation d'opérations conjointes pour le maintien de la paix.

La Bulgarie partage fermement l'idée qu'il est nécessaire de renforcer la coopération entre les alliés et les partenaires de la région de l'Europe du Sud-Est et de la mer Noire afin d'encourager l'intégration accélérée dans l'OTAN des candidats sérieux à l'adhésion.

Une nouvelle expression de cette volonté se trouve dans les idées que la Bulgarie a lancées concernant le renforcement de la coopération régionale euroatlantique. L'initiative que le gouvernement bulgare a proposée pour la création, dans le cadre du CPEA, d'un groupe de consultations et de coopération en matière de sécurité régionale comprend les points suivants :

- consultations politiques sur les questions de la sécurité et de la stabilité régionale, y compris les menaces au sens plus large, telle que la lutte contre le trafic illégale d'armes, le terrorisme international et le trafic de drogues ;

- sujets pour lesquels le Partenariat pour la paix est capable d'assurer des mécanismes pour la menée d'actions ultérieures : questions liées à la non-prolifération d'armes de destruction massive et d'armes conventionnelles, questions en matière de coopération militaire régionale, planification de la défense et politique de défense ;

- mesures pour le renforcement de la confiance et de la sécurité dans la région ;

- mise au point et réalisation conjointe de projets d'infrastructure dans le cadre du programme de l'OTAN concernant les investissements en matière de la sécurité ;

- coopération renforcée entre les organisations non-gouvernementales qui répandent les idées et les principes de l'Association du Traité Atlantique.

La coopération régionale euroatlantique dans le domaine de la défense a acquis des dimensions encore plus concrètes lors de la rencontre des ministres de la Défense des pays membres de l'OTAN et ceux du Sud-Est de l'Europe participant au Partenariat pour la Paix qui s'est rendu le 3 octobre 1997 à Sofia.

La Bulgarie a confirmé à Madrid d'une manière catégorique que l'association imminente à l'Alliance de l'Atlantique Nord représente pour elle un intérêt national immédiat et une priorité stratégique. Elle a exposé une vision nationale claire pour les futures activités visant l'association à l'OTAN. Un calendrier concret a été élaboré pour la réalisation ultérieure du Programme

national d'intégration à l'OTAN qui va optimiser l'exécution de ces exigences d'adhésion que la Bulgarie n'a toujours pas réalisées. Une représentation diplomatique est ouverte auprès l'OTAN et de l'UEO qui renforce davantage la présence diplomatique et militaire au quartier général de l'OTAN.

Le gouvernement accomplit les démarches nécessaires pour la réalisation d'une réforme par étapes et une modernisation optimale des forces armées bulgares conformément aux standards de l'OTAN. Il est parfaitement compris que la réforme des forces armées, le perfectionnement du contrôle civil dans le domaine militaire et l'obtention d'une haute compatibilité opérationnelle seront des préalables décisifs du ralliement des forces armées à la structure militaire intégrée de l'Alliance. La réalisation accélérée de la réforme militaire se réalise de manière prioritaire en appuyant sur la Conception pour la sécurité nationale et la Doctrine militaire de la République de Bulgarie.

La détermination de la Bulgarie de retrouver ces racines européennes a été confirmée par la décision de l'Assemblée nationale, pendant la guerre en Yougoslavie, d'attribuer des couloirs aériens aux avions militaires de l'OTAN pour résoudre la plus lourde crise contemporaine dans les Balkans.

L'esprit de la diplomatie bulgare est fortement renforcé par l'expression du secrétaire d'Etat des Etats Unis, Madeleine Albright, qui affirme que l'on ne doit pas se trouver au cœur de l'Europe sans porter l'Europe dans son cœur. Bien que située aux confins du Vieux Continent, la Bulgarie a toujours été et demeurera une partie intégrante de l'espace politique et spirituel européen.

5. L'économie de marché – la porte vers l'Union Européenne

5.1. L'industrie bulgare

La Bulgarie a d'anciennes traditions dans l'industrie légère et surtout dans le secteur agroalimentaire et le textile. Jusqu'à la fin du 19^e siècle plusieurs entreprises industrielles ont été implantées, surtout des moulins, des raffineries d'huile de tournesol, des fabriques à sucre, de textile etc. La période entre les deux guerres fut aussi une bonne période pour l'industrie bulgare qui profitait alors d'une coopération intense avec l'Europe Occidentale.

Avec son rattachement au bloc soviétique, la Bulgarie a développé une industrie lourde, de façon plutôt très déséquilibrée. Il faut citer les usines métallurgiques, des usines chimiques et de ciment, la construction navale. Par contre, l'industrie légère est restée au deuxième plan. La Bulgarie s'est spécialisée en matière d'industrie électronique, d'informatique et de production de logiciels, des secteurs faciles à relancer dans les nouvelles conditions de l'économie.

La nouvelle loi sur la privatisation envisage une restitution des anciennes entreprises nationalisées à leurs propriétaires ou héritiers et la privatisation en quelques étapes de l'industrie.

5.2. Le processus d'adhésion à l'UE

La Bulgarie a présenté sa demande d'adhésion à l'UE en décembre 1995 dans le contexte du processus historique visant à mettre fin à la division de l'Europe et à consolider l'implantation de la démocratie dans tout le continent. En juillet 1997, la Commission européenne a rendu un Avis sur la demande d'adhésion de la Bulgarie, appliquant les critères définis lors du Conseil européen de Copenhague de juin 1993. La Commission a reconnu que la

Bulgarie est en passe de satisfaire aux critères politiques, car elle possède des institutions démocratiques dont la stabilité apparaît aujourd'hui assurée. Mais elle a estimé que ses institutions demandent encore à être renforcées par un plus grand respect de la primauté du droit à tous les niveaux de l'administration publique. La commission a également souligné que des efforts considérables sont nécessaires pour défendre les droits fondamentaux, combattre la corruption et améliorer le fonctionnement du système judiciaire. Pour l'heure, la Commission estime que la Bulgarie aurait vraisemblablement des difficultés à faire face aux pressions concurrentielles et aux forces du marché à l'intérieure de l'Union.

En décembre 1997, le Conseil européen a décidé que le Partenariat pour l'adhésion serait un élément clé d'une stratégie de pré-adhésion renforcée, mobilisant toutes les formes d'assistance aux pays candidats à l'intérieure d'un cadre unique. Le Partenariat pour l'adhésion, lancé en 1998, a pour objectif d'inscrire dans un cadre unique les domaines prioritaires de travail futur définis dans l'Avis, les conditions applicables à l'aide et les moyens financiers disponibles.

Les priorités et objectifs pour l'adhésion, définis par le Conseil ont été strictes mais obligatoires. Les plus importants domaines de l'action gouvernementale sont : réforme économique, renforcement institutionnel, marché intérieur, justice et affaires intérieures, environnement et énergie. En particulier, la bulgarie devra faire des efforts considérables pour appliquer l'acquis dans les domaines des télécommunications, d'audiovisuel, de la protection des consommateurs et des douanes etc. La Bulgarie tire près de 40 pour cent de son électricité de la centrale nucléaire de Koslodoui, qui doit être modernisée à moyen terme pour répondre aux normes reconnues au niveau international.

Un rapport plus récent soumis au Conseil européen en décembre 1998 sur les progrès de la Bulgarie dans la voie de l'adhésion reconnaît que la Bulgarie

satisfait désormais aux critères politiques de Copenhague. La Commission conclut également que la Bulgarie a réalisé des progrès considérables vers la stabilisation macroéconomique et que les réformes récentes, même si elles n'en sont qu'à un stade initial, contribuent à améliorer la compétitivité internationale.

Un événement important, qui a eu lieu à Helsinki le 11 décembre 1999, c'était l'invitation de l'UE faite à la Bulgarie pour négocier l'adhésion. Cette invitation est une reconnaissance du niveau atteint de la Bulgarie grâce à ces progrès incessants.

6. Doctrine militaire – besoins et réalités

6.1. L'actualité et les priorités de la politique militaire

Aujourd'hui, les nouvelles menaces pour l'Europe en général et l'Europe du sud-est, en particulier sont prise en compte. Dans la région des Balkans, le déficit ou le manque d'expérience dans la gestion démocratique de la société ainsi que certaines tensions religieuses incitent les hommes politique à une grande vigilance.

Dans le système de sécurité nationale, le facteur déterminant est celui de la sécurité politique et diplomatique et son influence contribue à réduire les tentions militaires éventuelles.

L'armée bulgare se doit de sauvegarder en priorité la souveraineté du pays et de garantir la sécurité nationale. Certains défis n'ont pas de caractère de confrontation et la Bulgarie ne classe pas les autres pays, en particulier ceux de la région entre amis ou ennemies. La Bulgarie n'a pas de prétentions territoriales et elle ne souhaite évidemment pas que d'autres pays en aient envers elle. La Bulgarie a besoin pour les deux prochaines décennies d'une armée de taille plus réduite, plus mobile et mieux équipée.

La nouvelle doctrine militaire de République bulgare a été approuvée par l'Assemblée nationale le 8 avril 1999.

La doctrine militaire de République Bulgarie est un système de conceptions, principes et approches stratégiques, adopté pour assurer la sécurité nationale dans un contexte militaire et politico-militaire.

La doctrine militaire explore l'environnement stratégique et définit les prérogatives politiques de la défense et l'emploi et le développement des Forces Armées en faveur de la défense de la paix et de la stabilité en coopération avec l'OTAN, l'UEO et l'UE.

La transparence et le contrôle civil est un principe obligatoire implanté dans la doctrine militaire.

6.2. Environnement militaire et stratégique

La République Bulgarie perçoit sa sécurité en relation directe avec la sécurité régionale et la sécurité européenne.

La République Bulgarie reconnaît que :

- la fin de la confrontation politique et militaire minimise la menace de conflit nucléaire globale et d'actions militaires détruisant ;

- ils existent les conditions des opérations multinationales ;

- la sécurité européenne est basée sur l'architecture défensive collective de l'OTAN, l'UEO et l'UE ;

- dans la plupart des pays de l'Europe du sud les processus de sécurité et de défense sont évalués des conceptions de sécurité et de défense de l'Europe euro-atlantique.

Les changements démocratiques et les nouvelles priorités politico-étrangers, les relations avec les pays membres de l'OTAN et leurs priorités déterminent les circonstances que la Bulgarie ne considère aucun pays comme adversaire.

Les positifs processus politiques sont accompagnés à l'émergence et développement des risques et de menaces, inclure la menace militaire, exclusivement différentes du celui du passé.

Des éléments majeurs de l'environnement militaire stratégique sont les mêmes risques : la politique du génocide contre les minorités ethniques et religieuses, les prétentions territoriales et la tentative de leur résolution par un coupage des territoriaux par la force militaire, un terrorisme inter étatique, etc. Ils sont typiques en Europe du sud-est, où le degré la tension est élevée et il représentent une menace potentielle pour la République Bulgarie.

D'autre part dans la région des Balkans la situation est compliquée par :

- trafic illégal d'armements et de matériels militaires liés avec l'extrémisme militaires et leurs différentes formes ;
- le trafic illégal des technologies et moyens de production et emploi d'armements de destruction massif ;
- la criminalité organisée qui menace la stabilité politique et économique ; la désintégration étatique de quelques pays dans la région à cause d'un collapse politique et économique ;
- la menace des problèmes écologiques ;
- les risques et les menaces liés à la transition vers une société informatique.

République Bulgarie ne considère pas la menace militaire pour lui et que la guerre n'est pas le moyen pour régler les problèmes. Les vœux de la République Bulgarie pour résoudre les crises politico-militaires sont le développement des liens internationaux, la conservation de souveraineté, l'indépendance et l'intégrité territoriale.

6.3. Les buts, principes et approches de la politique de défense

L'objectif politique de la défense, dans l'actuel environnement stratégique-militaire, est que la République de Bulgarie possède le potentiel nécessaire de défense pour neutraliser les menaces militaires et pour défendre volontairement sa population, les facilités, l'intégrité territoriale et la souveraineté. Ce statut est une condition préalable pour promouvoir les idéaux nationaux et défendre les intérêts vitaux du pays.

La politique de défense est poursuivie conformément à la Constitution et aux lois, de la République de Bulgarie, et elle est essentielle pour la sécurité nationale.

La République de Bulgarie poursuit sa politique de défense par la coopération et l'intégration dans un long terme macroéconomique la stabilisation et croissance économique.

En réalisant sa politique de défense, la République de Bulgarie :

- ne considère aucune nation comme adversaire, règle les problèmes et les contradictions menaçant sa souveraineté et son intégrité territoriale avec des moyens non-militaires ;
- considère sa sécurité et sa défense liée aux systèmes de défense et de sécurité régionale, européen et euro-atlantique ;
- définit son association et son adhésion à l'OTAN, l'UEO et l'EU comme sa priorité stratégique pour assurer sa défense et sécurité nationale ;
- prend des initiatives et soutienne celle d'autres pays pour le désarmement et la réduction des potentiels militaires ;
- s'implique activement dans la coopération internationale pour contribuer à renforcer la paix et la sécurité européenne, ainsi participer à la formation de l'architecture de la sécurité européenne et euro-atlantique ;
- se réserve le droit de chercher des alliés et une assistance militaire en cas d'émergence d'une menace à sa souveraineté et son intégrité territoriale ;

- soutient l'activité des organisations internationales pour conserver la paix et fournit des participations des forces bulgares dans les missions internationales, militaires et humanitaires, et dans les missions de vérification conformément aux principes des Nations unies.

Les buts primaires dans le domaine de défense sont les suivants :

- garantir l'indépendance, la souveraineté et intégrité territoriale du pays contre toute menace ;
- assurer les conditions favorables stratégico-militaires et politico-militaires pour garantir la sécurité nationale ;
- se préparer à adhérer aux organisations de sécurité internationale et de défense collective et participer à leurs activités ;
- protéger la population face aux catastrophes naturelles, aux accidents industriels, aux pollutions éventuelles dans le pays et les régions environnements.

La politique militaire, partie de la politique de défense, détermine l'accomplissement les buts énoncés ci-dessus dans le domaine militaire, en s'attachant à :

- se préparer à une intervention coercitive à l'intervention au renforcement de la sécurité et de la paix internationale ;
- à créer les conditions pour garantir la souveraineté, la sécurité et l'indépendance du pays ;
- préparer l'accession à OTAN et l'UEO.

Les politiques militaires sont guidées par les principes suivants :

- garantir la sécurité nationale sans compromettre la sécurité d'autres états ;
- respecter le droit à la sécurité de chaque état comme une condition indispensable à sécurité commune ;

- maintenir un potentiel de défense adapté à l'environnement stratégique-militaire et aux ressources du pays, tout en respectant strictement les dispositions internationales dans ce domaine ;

- employer de façon optimale l'armée, ainsi les ressources morales et matérielles pour la défense de l'état, en considérant la géographie, histoire, la démographie et autres réalités propre à la nation ;

- l'établissement et mise en œuvre des forces armées multinationales de Paix en Europe du Sud-Est.

La République de Bulgarie considère son adhésion à l'OTAN et à l'UEO comme une condition majeure pour garantir un développement démocratique stable du pays et poursuivre une politique de défense efficace.

C'est pour elle l'occasion de partager la responsabilité d'autres états démocratiques en défendant des valeurs communes.

Dans le cadre de sa politique étrangère, la République de Bulgarie échange les informations avec les pays et les organisations avec lesquels elle a séparé des accords sur la protection mutuelle d'information classée. Cette décision émane aux informations, classifiés comme secrets du Conseil de Ministres et s'applique également.

Dans opération autre que guerre, conduit par l'OTAN et l'UEO la République de Bulgarie participer en fournissant des unités également de la logistique et d'autres soutiens.

La politique militaire soutient les efforts de l'ONU et l'OSCE et leurs bras armés en action de maintien de la paix. La Bulgarie considère sa participation avec les unités compétentes, police ou autres dans ces missions et opérations comme un investissement à long terme assurant sa propre sécurité.

La planification de l'armée vise :

- à maintenir un potentiel suffisant de défense pour dissuader et repousser toute agression ;

- à participer aux initiatives de la paix et à la prévention des crises internationales.

La stratégie générale et les opérations planifiés traduisent la nature défensive de la Doctrine Militaire. Cela exclut toute possibilité pour le pays à être le premier à entamer les hostilités.

Les forces armées se préparent à protéger la population et l'infrastructure nationale contre des désastres naturels, accidents industriels et pollution hasardeuse de l'environnement.

6.4. La défense du Pays

La défense de la République de Bulgarie a pour but de promouvoir la paix et la sécurité ; de conserver le potentiel humain de la nation et valeurs matérielles en protégeant l'économie et l'infrastructure de défense ; elle en mesure de sauvegarder son intégrité territoriale, son indépendance et souveraineté. Elle est une partie essentielle du système national de sécurité, et participe aux efforts d'intégration aux structures militaires, économiques et politiques de l'Europe.

7. L'organisation de ministère de la Défense en 2004

7.1. But de la réforme

Le plan 2004 a pour objectif principal :

- de conserver le potentiel suffisant de la défense, garantissant la souveraineté, la sécurité et l'indépendance de la nation ;
- de défendre son intégrité territoriale en cas d'invasion ;
- d'appuyer ses forces de polices pour la paix, la sécurité et stabilité ;

- d'atteindre les buts de sa stratégie nationale à intégrer à l'Union européenne et à l'OTAN.

7.2. Les résultats attendus

La réalisation du Plan 2004 aura les résultats suivants :

1. Réduction de l'armement et personnels :

Armement	1999	2004	%
Char	<i>1475</i>	<i>753</i>	<i>49</i>
VTT	<i>1957</i>	<i>1846</i>	<i>8</i>
Artillerie	<i>2605</i>	<i>1720</i>	<i>34</i>
Antichar	<i>1916</i>	<i>1772</i>	<i>6</i>
ASA	<i>2892</i>	<i>2596</i>	<i>10</i>
Avions, héli	<i>465</i>	<i>218</i>	<i>53</i>
Vaisseaux	<i>137</i>	<i>117</i>	<i>15</i>
Personnels	<i>93000</i>	<i>45000</i>	<i>48</i>

2. L'Armée bulgare 2004 sera la suivante :

a) en terme d'organisation :

. Etat Major Général

. Armée de terre

. Armée de l'Air

. Armée de Mer

b) en terme de fonction :

.Force de la réaction rapide – 29%

.Troupes de défense – 51%

.Troupes de défense territoriale – 2%

3. Une augmentation de nombres des unités aptes au combat.

Cette augmentation de la capacité des Forces de réaction rapide et des Troupes de la Défense sera suivante :

	2001	2004
Bataillons mécanisés	7	8
Bataillons de chars	1	4
Bataillons d'artillerie	3	3
Bataillons LRM	1	1
Bataillons ASA	2	2
Bataillons antichars	2	2
Escadrons Air	5	5
Vaisseaux	23	23

Le C4I⁶ des Forces Armées sera adaptée à l'interopérabilité avec l'OTAN – structures, commandement et systèmes de communication comparables.

Cela débouchera sur un commandement de nouvelle génération capable de commander les Forces Armées en temps de paix comme en temps de guerre

4. Réduction de l'infrastructure militaire

L'armée bulgare sera redéployée avec une réduction des nombres de ses emprises. Elle passera de 74 garnisons et 178 casernes à 49 garnisons et 71 casernes.

⁶ COMMANDEMENT, CONTROL, COMMUNICATION ET RENSEIGNEMENT

Conclusion

Etudier et analyser les facteurs géopolitiques d'une région comme les Balkans et les appliquer dans les principes et approches d'une Doctrine militaire, soit bulgare, soit autre, est une tâche compliquée et pénible. Car d'une part il n'existe pas de références claires et sans ambiguïtés, ni dans l'histoire, ni dans l'ethnique, ni dans l'économie. D'autre part l'entrecroisement des intérêts politiques des grandes puissances dans les Balkans ne permet pas aux petits pays comme la Bulgarie de mener une politique indépendante et de déterminer leurs priorités stratégiques.

Par conséquent la rédaction de ces mémoires est limitée dans les cadres plutôt de la description des événements et des facteurs géopolitiques que des conclusions majeures.

En étudiant la géographie, l'histoire et les relations internationales des Balkans nous avons essayé de trouver la réponse à **la question quelle est l'influence des facteurs géopolitiques des Balkans dans la doctrine militaire bulgare ?**

La Bulgarie recherche sa place parmi les pays d'Europe et ce n'est pas passivement. La Bulgarie veut constituer avec leurs partenaires naturels un front commun pour l'émergence d'une Europe unie et prospère correspond en fait à un idéal. Parce que, comme a dit Madeleine Holbrihte, en occasion de l'invitation de l'UE, le 11 décembre envoyée vers Bulgarie pour faire négociations à l'adhésion, « On ne peut pas se retrouver au cœur de l'Europe sans porter l'Europe dans son cœur ». Et toute la politique économique, sociale et militaire d'Etat bulgare est orientée vers les valeurs de Veux Continent. Aujourd'hui ces valeurs jouent le rôle aux plus majores facteurs géopolitiques qui déterminent la politique de Bulgarie.

Bibliographie

1. PANTEV A. et KOSEV K. *Histoire de Bulgarie*, Sofia, 1991.
2. BEKIAROVA N., ZAKHARIEV TR. et MILANOVA M. *Les problèmes de l'histoire politico-militaire de Bulgarie*, Sofia, 1992.
3. GEORGES CASTELLANE. *Histoire des Balkans*, Fayard, 1991.
4. CLAUDE JACQUEMART. La porte de la Méditerranée. *Regard européen*, n° 5, 1998, p. 7-12.
5. NADEJDA MIKHAILOVA. La Bulgarie et l'élargissement de l'OTAN dans le Sud-Est de l'Europe. *Regard européen*, n° 5, 1998, p. 13-16.
6. *Etudes économiques de l'OCDE*, 1999.
7. MIKHO MIKHOV. La nouvelle Défense bulgare. *Armées d'aujourd'hui*, n° 237, 1999, p. 24-27.
8. CHRISTOPHE CHICLET. Les minorités dans le cône sud des Balkans. *Relations internationales et Stratégiques*, n° 28, 1997, p. 78-87.
9. STEFAN TAFROV. Bulgarie : carrefour stratégique de l'Europe balkanique. *La lettre diplomatique*, n° 45, 1999, p.76-84.



